

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

NOVEMBRE 1973
42e Année
N° 6

S O M M A I R E

- LE SEMINAIRE DE FORMATION
DE ROME
par Claude FLIPO s.j. 3
- LA RENCONTRE DES CVX JEUNES
A QUETIGNY
par Ronnie VILLEGAS 8
- UN DISCERNEMENT DES PRIORITES
par Benjamin SIM s.j. 13
- UN SEMINAIRE CVX
par Alex LEFRANK s.j.
Hildegard EHRTMANN
Beatrix ORTNER..... 17
- ECHOS des CVX DE PAR LE MONDE 23

IMPORTANT !

Au cours de 1973, vous avez reçu, en plus des six numéros de PROGRESSIO, deux suppléments - l'un en mai sur les Exercices Spirituels, l'autre en octobre sur la libération. Ces exemplaires vous ont été envoyés gracieusement, afin de vous permettre de juger de l'effort qui, à présent, va devenir régulier: DEUX SUPPLÉMENTS ANNUELS sur des SUJETS SPECIFIQUES d'INTERET INTERNATIONAL concernant les CVX.

Ceux qui, dorénavant, désirent les recevoir ont la possibilité de souscrire un abonnement complet. Nous proposons donc deux formules d'abonnement à votre choix :

- un abonnement simple (6 numéros par an) :
LIRE 1200 ou US \$ 2.00
- un abonnement complet (6 numéros plus 2 suppléments)
LIRE 1800 ou US \$ 3.00

Aux envois par avion s'ajoute la taxe aérienne en fonction du nombre d'envois et des distances. Veuillez vous reporter ci-dessous aux prix des abonnements par avion. Les dévaluations successives nous obligent à augmenter légèrement le montant de l'abonnement. Nos lecteurs voudront bien nous en excuser.

Dans quelque temps, nous vous enverrons, comme d'habitude la facture de votre abonnement, en vous proposant les deux formules. Il vous suffira de nous avvertir de votre choix en nous renvoyant votre titre de paiement, au début de 1974.

Les échos qui nous sont parvenus lors de la parution des deux premiers suppléments nous ont convaincus qu'ils sont un service à nos lecteurs et dans la promotion de nos communautés. C'est à quoi nous voudrions être fidèles et c'est pourquoi nous vous invitons cordialement à souscrire un abonnement complet.

PRIX DES ABONNEMENTS PAR AVION

	Abt simple		Abt complet	
	Lire	US \$	Lire	US \$
Europe, Moyen-Orient	1.500	2.50	2.200	3.65
USA, Canada, Inde, Sri Lanka	1.750	2.90	2.500	4.00
Afrique, Amérique Centrale, Mexique	1.850	3.10	2.600	4.35
Asie, Extrême-Orient, Amérique du Sud	1.950	3.25	2.800	4.65
Australie	2.200	3.70	3.000	5.00

LE SEMINAIRE DE FORMATION DE ROME (18 juillet-2 août 1973)

8 jours d'Exercices Spirituels, 7 jours de session

Au commencement... la terre était vague et vide. L'esprit de Dieu planait sur les eaux. C'est un peu comme cela que tout a commencé, en ce matin du vendredi 27 juillet 1973, à la Villa Cavalletti. Nous ne savions pas à quelle sauce nous serions mangés, mais chacun des 110 participants, venus de 31 pays à cette session de Formation, sortait d'une expérience personnelle d'Exercices Spirituels individuellement guidés pendant 8 jours. Cette expérience des Exercices formait la première partie du séminaire. Pendant ces 8 jours, dans un silence total et un profond recueillement, chacun avait médité les étapes de la vie du Christ, y avait confronté sa propre existence. Il était entré dans cette dynamique qui est à la base du style et de la manière de vivre des CVX.

L'Esprit planait donc sur cette masse encore confuse de personnes qui, pour la première fois, essayait de communiquer en plusieurs langues. Mais très vite, la lumière se fit. On se sépara en petits groupes linguistiques de six, pour se découvrir en profondeur: quel est mon "moi réel", non pas tellement mon tempérament naturel, mais cette personnalité profonde et sous-jacente qui se manifeste lorsque le Christ, comme à Simon, fils de Jean, nous donne notre vrai nom: "Tu t'appelleras Pierre"? Ensuite, déjà mis en confiance, nous nous rassemblions dans le grand hall de conférence pour écouter l'introduction du maître d'oeuvre de cette session: Hildegard Ehrtmann. Nous ne sommes pas là, dit-elle, pour écouter des experts, ni pour faire de la dynamique de groupe, mais pour vivre une expérience qui a une visée et un contenu précis: la manière de vivre des Communautés de Vie Chrétienne. Celle-ci n'est pas fondée sur un savoir, ou sur des lois, mais sur les ressources personnelles que chacun possède, souvent enfouies au fond de lui-même, et qui se manifestent et développent lorsque nous entrons en relation authentique, dans une vue de foi. L'après-midi, c'est Roland Calcat, notre président international, qui, avec enthousiasme, évoque le

Profil d'une Communauté V.X. : l'attitude fondamentale est celle d'un immense désir de servir Dieu et les hommes, vécu en communauté, dans une solidarité qui s'élargit à la dimension du monde. Enfin, en groupe linguistique, intermédiaire entre les petits groupes et l'assemblée générale, chacun se présentait dans une affiche originale, composée de journaux découpés. Après la journée, on évaluait la journée: Dieu vit que cela était bon. Et le Père Paulussen, avec un humour et une délicatesse qui trouvaient le chemin de tous les coeurs, soulignait les moments forts vécus ensemble et introduisait le thème du lendemain. Il y eut un soir, il y eut un matin; premier jour.

Le samedi, la journée fut consacrée au thème fondamental: prendre conscience du réel. C'est par là que tout commence. Le réel n'est pas seulement ce que l'on voit, touche, mesure. Voyez Jonas dans le ventre du poisson (ce que nous fîmes, en silence, devant une gravure très suggestive). Son refus de la réalité, de ce vaste monde de Ninive et de l'appel de Dieu, l'a fait régresser jusqu'au sein de sa mère. Mais bien tôt son acceptation le remettra debout, au service du salut que Dieu veut pour tous les hommes. Jonas est une image symbolique très éloquente, dans laquelle chacun se retrouve à sa façon: si vous vivez dans le réel, ce qui existe en vous, dans les autres et sur le vaste monde, vous avez des chances de ne pas être loin de Dieu. Si par contre, vous fuyez la réalité, par peur, par rêve, ou par mesquinerie, vous voilà recroquevillé sur vous même, et bientôt retourné à l'état de fœtus. Aussi, ce samedi matin, nous expérimentions quelques exercices susceptibles de nous ouvrir à la réalité: Zen, exercice de métaphore, méditation de l'image, partage de la Parole de Dieu, communication non-orale... L'après-midi était consacré à l'évaluation de ces expériences, en vue de les appliquer dans nos fédérations respectives. Cette journée nous mettait en appétit. C'était bon, savoureux, suggestif. Et Dieu semblait du même avis. Il y eut un soir, il y eut un matin; deuxième jour.

Dieu dit: que tout vivant croisse, selon son espèce. Cette réalité, à laquelle nous nous ouvrons, elle n'est pas figée, statique, définitive. St Irénée, au 2^d siècle, exprimait cela merveilleusement :

"Il fallait que l'homme fut d'abord fait; et qu'une fois fait il grandit; et qu'une fois grandi, il parvint à l'

âge adulte. Et qu'arrivé à l'âge adulte, il se développât; et que s'étant développé, il se fortifiât; et que fortifié, il fut glorifié; et que glorifié, il vit son Seigneur." Le P. Alex Lefrank, dans un exposé, nous éveillait à cette croissance personnelle de notre être: l'histoire de notre salut, l'histoire de l'intégration de toutes nos énergies naturelles dans la réalité du Christ. Cette transformation de tout notre être, jusqu'en ses racines, a sa logique: celle que Saint Ignace, dans les Exercices, développe en quatre semaines, mettant en lumière, avec son génie spirituel la loi commune de tout devenir chrétien. Elle suppose un discernement, pour découvrir comment l'Esprit Saint lui-même est à l'oeuvre dans le monde intérieur de nos émotions, de nos sentiments. Il sollicite notre liberté, et l'aîmante vers Dieu pour que, dans la tempête ou la bonasse, nous trouvions la direction de notre identification au Christ. Quelle est donc l'histoire de ma croissance spirituelle? Nous essayions d'en prendre conscience en partageant notre expérience en petits groupes. L'après-midi, nous examinons les moyens spécifiques que V.X. propose pour favoriser cette croissance: méditation de l'Ecriture, Exercices Spirituels, évaluation quotidienne, guide, etc... Et Dieu vit que tout cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin; troisième jour.

Le lundi, il était temps d'aborder la vie en communauté: comment un groupe de chrétiens se développe en une Communauté de Vie Chrétienne? Le P. Ben Sim ouvrait notre intelligence aux différentes phases - vécues souvent inconsciemment - de la croissance d'un groupe. Dans l'inter-action d'un groupe, les choses se passent à deux niveaux: le contenu, et le processus. Or le développement d'un groupe est davantage affecté par le processus que par le contenu des échanges. Il est important de pouvoir situer à quel point de sa croissance en est le groupe: confiance spontanée, crise, acceptation mutuelle dans la reconnaissance des différences. Un exercice pratique, là encore, était proposé, dont beaucoup se souviendront longtemps à cause de sa force d'impact spirituel: l'évaluation de notre degré de confiance mutuelle dans le groupe. Déjà, nous sentions que ces six personnes réunies dans une petite pièce de la Villa Cavalletti, en ce lundi 30 juillet, devenaient une vraie communauté. Réflexion sur les applications possibles dans nos pays. Regard sur la journée. Il y eut un soir, il y eut un matin; quatrième jour.

Le mardi fut consacré à mettre en valeur l'aspect le plus caractéristique de notre spiritualité: la décision. Trouver la bonne décision, au bon moment, dans sa vie personnelle comme dans le développement d'un groupe, c'est mettre en oeuvre cette part de liberté essentielle, par laquelle nous nous disposons à l'action de Dieu et devenons ses collaborateurs. Le mot "trouver" était bien choisi pour suggérer que nous ne prenons pas cette décision en solitaires mais que Dieu nous l'inspire, à travers les événements, avec l'aide des autres, par l'amour qui vient d'en-haut. L'exposé du matin nous rappelait les conditions de toute décision "spirituelle": la liberté intérieure, le discernement, la confirmation. Dans la journée, nous pratiquions l'application du discernement à la décision, par une sorte de révision de vie en groupe, dans laquelle, ayant choisi un événement vécu intensément par l'un d'entre nous, nous essayions à travers son témoignage, et en l'aidant à s'exprimer, d'écouter Dieu, de discerner son appel, et de répondre par notre volonté de devenir "agents de transformation". En veillée, comme à l'accoutumée, le P. Paulussen évoquait toutes les bonnes choses de la journée, et faisait la transition. Il y eut un soir, il y eut un matin; 5ème jour.

Arrivé à ce point de mon récit, je prie mon cher lecteur de considérer qu'à l'inverse du récit de la genèse, cette modeste description semble réduire, de jour en jour, l'importance de chaque étape. Qu'il sache au moins qu'au fil de la semaine, un discret enthousiasme allait croissant chez tous les participants. Nous voilà donc rendu au mercredi, consacré à la Mission des C.V.X. Ce matin là, nous allâmes voir le Pape, à Castel Gandolfo, pour recevoir de lui confirmation de cette mission. L'attention qu'il porta à notre groupe, placé aux premières loges, puis à chaque personne du premier rang, nous remplit d'une vraie joie chrétienne, celle de nous reconnaître, au milieu de nombreuses autres délégations, de vrais membres vivants de l'Eglise. Il était aisé, ensuite, d'écouter l'intervention dynamique de José Gsell: à quoi tend notre croissance, comme personnes et communautés? Le but visé, c'est que nous devenions des instruments de plus en plus libres pour le service de la libération de tous les hommes, des artisans qui travaillent avec le Christ, et selon ses vues. Et José, d'évoquer, grâce à sa vocation de "globe-trotter" les énormes problèmes humains de notre monde. Nous ne pouvons rester dans notre coin. Notre mission est, à la suite du Christ,

d'aider les hommes en les rejoignant. Une fois de plus, nous nous exerçons, à six, à voir comment réagir à la situation concrète d'un pays, par la méthode des cas. Il y eut un soir, il y eut un matin, 6ème jour.

Ainsi fut achevé, non pas le ciel et la terre et toute leur armée, car le Seigneur Dieu y a pourvu avant que nous ne respirions, mais une sorte de semaine fondatrice, qui illumina notre intelligence et enflamma notre cœur. Nous réalisions, avec modestie et fierté, la petite part qui nous revient, hommes et femmes créés à l'image de Dieu, pour travailler avec Jésus et son Père au développement de ce vaste monde. Nous prenions conscience de la vocation originale qui nous est propre, de la manière de vivre de nos communautés. Le Père Rieman, last but not least, nous aidait à récapituler, en ce 7ème jour, tout l'ouvrage accompli, en évaluant la Vocation des C.V.X. : un don de soi permanent et croissant, vécu dans une triple relation : don définitif de soi-même à Dieu, engagement à une manière de vivre, celle du Christ, telle qu'elle est précisée dans les Principes Généraux, adhésion à une communauté. A chacun de voir comment son appel personnel lui permet de s'identifier peu à peu à cette Vocation, jusqu'à se reconnaître, un jour, au milieu d'autres compagnons, consacré pour la mission.

Que dire en conclusion? Un mot, sur ce qui m'a le plus frappé: la pédagogie de cette session : proposer, expérimenter, évaluer. C'était le ressort de chaque journée. Proposer: c'est l'exposé clair et simple du matin, développant une ligne maîtresse. Expérimenter : c'est la mise en oeuvre du thème exposé, pratiqué par chaque groupe. Evaluer : c'est le regard, porté personnellement et en commun, sur ce qui s'est passé. On le voit, le nerf de cette pédagogie, c'est de faire en sorte qu'il "se passe quelque chose" : ni des discours, ni des évocations, mais un événement spirituel dans un groupe. Alors on peut juger, comment l'Esprit Saint est agissant, et crée du nouveau. On peut discerner, en reliant ces "événements" les uns aux autres, une ligne de force, un courant qui mène quelque part. C'est tout l'art de conduire une session. Que les responsables de celle-ci soient remerciés de nous avoir proposé de vivre de véritables "exercices spirituels" de groupe. Car alors, c'est bien du dedans que nous redécouvrons "notre manière de vivre" en C.V.X. et la "dynamique" de notre vocation.

Claude FLIPO, S.J.

LA RENCONTRE DES CVX JEUNES A QUÉTIGNY

Quétigny est une localité qu'il n'est pas impossible de situer sur une carte de France (avec ou sans lunettes), si vous suivez patiemment les routes conduisant à Dijon, l'un des centres culturels les plus riches de France et centre florissant de Bourgogne. Il n'est pas impossible non plus d'atteindre Quétigny, facilement accessible par car, par train ou par tout autre moyen de locomotion que vous choisirez. Venant de très loin, de 12 pays différents (Afrique du Sud, Allemagne, Autriche, Hollande, Hong Kong, Inde, Indonésie, Japon, Liban, Pérou, Philippines, Zambie), 58 membres jeunes des CVX cheminaient sur la route de Quétigny au cours d'une belle journée d'août.

Malgré qu'un certain nombre de ces voyageurs n'aient que peu dormi la nuit précédente (c'était la dernière nuit d'"Augsburg '73"), ils avaient dû se lever dès 6 heures le lendemain 10 août à Leitershofen, pour prendre leur train dès 8 heures pour Dijon. En un rien de temps 17 délégués d'Augsburg '73 arrivaient à la gare, rejoints par 16 jeunes d'Allemagne et un scholastique franciscain d'Autriche. Tous ensemble, ils prenaient le train, qui partit à l'heure tapante. Chacun et chaque chose étaient à bord, sauf la valise du Père Sidney D'Souza, restée à Leitershofen par inadvertance.

Comme on peut s'attendre d'une rencontre de jeunes (de tous âges), la gaieté régnait! Malgré les inconvénients de bagages trop lourds, de deux changements de train, malgré la chaleur étouffante et les boissons coûteuses, il y avait toujours des motifs pour rire, chanter, se divertir. A Dijon, le Père Herman Josef Kreutler (Allemagne) chargé de l'organisation pratique de cette rencontre, et les délégués sud-africains, ayant quitté Augsburg par avion très tôt le matin, accueillaient le groupe. Un dernier trajet de 30 minutes en car, et nous atteignons Quétigny. Ce ne fut guère difficile de trouver le bon autobus et, à partir de 6 heures du soir, Quétigny devenait une réalité visible - un petit village tranquille et plaisant - et cessait d'être un point

microscopique sur la carte. Pour Frans Bonang (Indonésie), cependant, Quétigny était devenu presque inaccessible. Frans, ne parlant pas un mot de français, faisant son premier voyage en France, avait perdu le groupe à Dijon et n'arrivait qu'après une recherche laborieuse de 3 heures. En vérité, il n'y a pas que les valises qui peuvent être oubliées...

L'heureuse arrivée de Frans fut sûrement une raison particulière d'action de grâces durant la messe célébrée après que tous les voyageurs affamés (quelques-uns étaient arrivés en car) aient reçu leur nourriture corporelle (à la mode française!). Une courte assemblée générale, au cours de laquelle Hélène Müller (Allemagne) soulignait brièvement les points importants de la rencontre, qui allait durer jusqu'au mercredi 15 août. Comme précisé dans les feuilles d'information envoyées préalablement aux participants, cette rencontre internationale de membres jeunes des CVX cherchait à intensifier la possibilité du partage entre les différentes délégations, à approfondir l'expérience de Rome et d'Augsburg pour en trouver leur signification particulière pour les CVX jeunes, à dialoguer avec les membres présents du Conseil Exécutif de la Fédération mondiale et à visiter Taizé. La rencontre comportait deux parties : la visite de Taizé (les 11 et 12 août) et la réunion proprement dite à Quétigny (du 12 au 15 août). Le déroulement général de la rencontre suivait celui de l'Assemblée générale, incluant également les éléments de méditation quotidienne, l'Eucharistie, l'évaluation de la journée, la préparation des points de méditation pour la journée suivante. Chaque journée avait son thème que les participants "vivaient" par la réflexion personnelle, son partage et échange dans des sous-groupes permanents, déterminés à l'avance selon la langue (anglaise ou française). Presque tous les participants avaient une bonne connaissance de l'anglais, ce qui réduisit considérablement la nécessité des traductions. L'introduction d'Hélène fut complétée par quelques instructions pratiques données par le Père Kreutler, dont le "staff" opérationnel formé par les trois sœurs Pollety (Allemagne) Maria, Elfrieda et Paula sut transformer le lieu de la rencontre (une école d'Agriculture avec dortoirs) en un chez-soi familial, loin de chez-soi. Après tout ce qui avait été dit et fait, les participants furent vivement encouragés à aller dormir.

L'enthousiasme régnait le lendemain. Doté d'une information attirante sur le phénomène de Taizé, donnée par Timothy Smith (Afrique du Sud) et après la célébration eucharistique, le groupe fit en car un trajet d'environ 100 km jusqu'à Taizé. Cette fois-ci, toutes précautions furent prises pour que chacun et chaque chose soient à bord - chaque chose, plus les guitares, de bonnes voix, des mots pour rire, la bonne humeur et la bénédiction du Seigneur.

Ce qui frappe d'abord à Taizé, ce sont les quelque 30 à 40 tentes, fichées l'une à côté de l'autre dans de vastes prés. A quelque part, au centre, l'Eglise, le point de convergence de milliers de personnes qui visitent Taizé. La prière du soir (récitée quotidiennement par les Frères de Taizé) de samedi et la messe de dimanche ont marqué l'expérience de Taizé faite par les visiteurs des CVX. Il faut y ajouter une série d'échanges avec quelques-uns des frères, la courte "audience privée" avec le Frère Roger Schutz (fondateur et actuel supérieur de la communauté de Taizé, qui compte environ 73 frères de différentes croyances), les conversations avec les jeunes présents, actifs dans la préparation du Concile des jeunes en 1974, la nuit passée dans une pièce tenant de la baraque pour les femmes, et sous tente pour les hommes et, sans aucun doute, la simplicité du lieu.

Le dimanche soir, le groupe était de retour à Quétigny. Quoique un peu fatigué, il devenait cependant toujours plus joyeux parce que plus nombreux avec les nouveaux arrivés d'Augsburg: le Père Nicholas Rieman, Anthony Martin (Inde) et la valise du Père Sidney. Il y avait encore étonnamment assez d'esprit pour passer la soirée amicalement, la terminer par l'évaluation de la journée et par la préparation de points pour le lundi.

Comme prévu, la deuxième partie de la rencontre commençait le lundi. Le travail débutait en sous-groupes par un exercice de dynamique de groupe, appelé "sans masque", pour apprendre à se connaître. Un sommet de la journée fut la messe internationale célébrée par le Père Isidoro Ribas (Japon) qui, malheureusement devait nous quitter après déjeuner avec Tomoki Egashira, pour retourner au Japon. Mais chaque perte comporte un gain correspondant. Le "père" et la "mère" Nicholas et Mariet Roorda van Eysinga (Hollande) relevaient le "moral" par leur arrivée tant attendue. L'après-midi

était réservée à une évaluation du voyage de Taizé et la soirée aux diapositives qui donnèrent aux participants une idée du travail des CVX en Inde et du voyage en Afrique du Père Rieman, de José Gsell et de Nicholas Roorda Van Eysinga, en février 1973. Pour finir, Fouad Sayah (Liban) introduisait l'évaluation de la journée et pour commencer le lendemain, Alfons Werner (Allemagne) donnait les points de méditation, après quoi les participants se retiraient (immédiatement ou autrement) pour aller dormir.

Le lendemain insistait sur "les besoins des jeunes" qui furent discutés par le Père Sidney D'Souza dans son exposé et qui fournit matière à la réflexion personnelle, au partage et à la discussion en sous-groupes. Les résultats visibles de cette réflexion et activité de groupe furent les affiches faites par chaque participant pour dépeindre ses besoins, affiches qui furent présentées comme une offrande personnelle à la célébration eucharistique. Dans l'après-midi, David Coetze (Afrique du Sud) et David Lee sj (Hong Kong) donnèrent respectivement un compte-rendu de la session de formation de Rome et de l'Assemblée d'Augsburg. Ayant cette information en arrière-fond, les sous-groupes continuaient à creuser d'autres questions concernant leur propre expérience de la manière de vivre des CVX et la justesse des Principes généraux, particulièrement en rapport avec la libération. Le programme habituel se terminait par l'évaluation commune de la journée faite par Marie Briglmaier (Allemagne) et les points de méditation donnés par Alfons Werner.

Mercredi matin, les participants étaient occupés avec la troisième partie des Principes généraux "But de nos groupes", tandis que Ronnie Villegas soulignait quelques aspects de l'unité de vie. Après quelque temps de réflexion personnelle, ils échangeaient leurs vues et idées dans leur sous-groupe respectif sur le thème donné, qui était l'unité de vie. Ayant atteint la fin de la matinée, ils consacraient l'après-midi à une longue évaluation personnelle et communautaire de l'ensemble de cette expérience. La célébration eucharistique qui suivit l'évaluation et qui, pour beaucoup, restera incoubliable, fut l'apogée de la journée.

Good-bye! Adieu! Aufwiedersehen! Adios! Ils le dirent avec une poignée de main, un baiser, une étreinte. Certains le dirent avec un sourire, d'autres avec une larme. Il y avait certainement un mélange de sentiments, d'impressions

sions, de conclusions ce jeudi matin où chacun reprenait sa route. Beaucoup de choses avaient été expérimentées au cours de ces six journées: joie, frustration, succès, déception, conflit, unité... Il n'est pas facile de mesurer jusqu'où le but prévu avait correspondu aux attentes. On peut simplement espérer que la rencontre ouvrira de nouvelles et plus grandes possibilités pour un service CVX plus intensif parmi les jeunes. On peut simplement espérer que les contacts et les rencontres expérimentés pendant cette réunion grandiront et approfondiront l'unité. On peut simplement espérer que ceux qui partageront ces quelques jours de leur vie dans ce petit village de France, tranquille et plaisant, ne diront jamais réellement adieu à Quétigny.

Ronnie VILLEGAS

* * * * *

* * *

*

UN DISCERNEMENT DES PRIORITES

Cela se passait à Zamboanga City, la semaine qui suivait Noël. Le Conseil Général des Communautés de Vie Chrétienne des Philippines y tenait sa réunion annuelle, à partir du 26 en soirée jusqu'à la fin de journée du 30 décembre 1971. Les 66 délégués étaient arrivés de toutes parts à Zamboanga.

Le thème de la première journée était la "Communauté". La journée commençait par un partage de méditation, en petits groupes, sur un texte de l'Ecriture qui se rapportait à la communauté. Le reste de la journée comprenait exposé, discussions, échanges d'expériences et compte-rendus.

La seconde journée avait pour thème le "discernement". Il y eut partage de méditation, exposé, échanges d'expériences, une évaluation du processus de groupes qui donna lieu à une crise et une résolution qui fit apparaître tous les conflits sous-jacents à l'intérieur du groupe. Ce processus clarifia l'atmosphère et permit une interaction plus libre et plus fructueuse au cours des journées suivantes.

Vers la fin de la matinée, le Père José Blanco, assistant national, expliqua longuement ce qu'est le discernement. Il se servit des éléments contenus dans l'article du Père Futrell sur le "discernement ignatien", sans employer la terminologie technique. Dans l'après-midi, l'assemblée se partageait à nouveau en petits groupes - cette fois-ci, selon les âges: adultes, étudiants, élèves du Secondaire, pour continuer la discussion, avec l'aide de prêtres et de religieuses, sur le discernement personnel et communautaire. Après une heure de discussion, le résultat était mis en commun dans une assemblée générale.

Le thème de la troisième journée était le "travail". Le Père Blanco parla de la recherche et de la reconnaissance des "signes des temps", de telle façon que chacun personnellement et ensemble en communauté, tous envisagent

le travail pour le royaume de Dieu. Puis, en petits groupes eut lieu une discussion au cours de laquelle chacun énumérait les signes des temps, tels qu'il les reconnaissait. En fin de matinée, les responsables des petits groupes mettaient en commun et présentaient à l'Assemblée générale toutes les informations et impressions recueillies dans les groupes.

Après un court moment prélevé pour le déjeuner, le sujet était poursuivi et les membres de l'assemblée résumaient leurs idées sur les "signes" sous un nombre de têtes de chapitres: éducation, situation économique, situation politique, formation chrétienne, justice et libération. Il y avait des différences d'opinion importantes au sujet d'une éventuelle prise de position de la part du Conseil Général, c'est-à-dire sur le fait qu'il fasse une déclaration et s'engage à la mettre en oeuvre par la suite. Après un temps de discussion et sur proposition du Père Blanco, tous tombaient d'accord pour faire une délibération sur ce point précis. Le Père Blanco expliqua très soigneusement la méthode (telle que décrite dans l'article du Père Toner) et mit au point un horaire très souple pour le processus de discernement.

Il était environ 17 heures quand l'Assemblée se partagea à nouveau en petits groupes, selon les âges. Chaque groupe suivit le même processus: présentant d'abord les raisons contre une prise de position, puis les raisons pour, en intercalant des temps de réflexion et de prière personnelles. Finalement, chacun prit sa décision en privé, et vota à la fin de cette réunion. Ce processus prit plus de quatre heures, interrompu seulement par le dîner pris en silence. Le résultat fut que des 66 délégués, 60 se déclaraient en faveur d'une prise de position. Un simple "témoignage" devant l'Assemblée, exprimant ce que ce discernement priant et cette prise de position signifiaient pour chacun de nous et dans nos vies personnelles, fut un moment très impressionnant.

La messe concélébrée, qui eut lieu à 22 heures, clôturait et couronnait cette période de discernement et de décision.

La dernière journée était consacrée aux diverses questions concernant la Fédération nationale, mais toutes ces

activités étaient affectées par l'esprit et les thèmes des trois journées précédentes - communauté, discernement, et mission.

Parmi les nombreux commentaires des participants sur l'expérience vécue, on trouvait le suivant : "Le discernement communautaire... avait été préparé par les dynamiques de groupe, par les exposés et discussions en communauté, par les sessions journalières, le partage de méditation et les messes concélébrées. L'expérience d'une telle délibération a transformé l'atmosphère de la réunion du Conseil, passant de la discussion au partage des idées et de l'information. Elle nous a rendus conscients de la présence de Dieu et nous a fait ressentir le besoin que nous avions en permanence de sa lumière et de sa force."

La déclaration reproduite ci-dessous fut le résultat de cette rencontre; celle-ci a été réaffirmée par le Conseil Général d'avril 1973 :

"La Fédération Nationale des Communautés de Vie Chrétienne sentant l'urgence des temps, affirme, en union avec d'autres groupes concernés, la tâche de libérer notre peuple et d'aider au plein développement de la nation.

Nous affirmons qu'en tant que chrétiens nous sommes appelés à cette tâche de libération et de développement. Nous croyons que fait partie de notre témoignage chrétien l'affirmation que le travail de libération et de développement est l'accomplissement du dessein du Père.

Dans ce but, nous nous fixons les priorités suivantes comme des impératifs à mettre en oeuvre et à réaliser. Nous chercherons leur mise en oeuvre dans nos communautés respectives, même si c'est en tant que Fédération Nationale que nous prenons position sur ces points.

- 1) Nous voulons mettre en oeuvre un programme visant la formation du chrétien authentique; nous chercherons la formation et la pratique d'une liturgie qui incorporent la vie philippine : ses valeurs, culture et problèmes.

- 2) Nous travaillerons et lutterons pour une distribution équitable des biens et des ressources et nous aiderons à mettre en place des structures qui garantissent cette distribution équitable.
- 3) Nous aiderons à réaliser la tâche de libération: à travailler avec les victimes de l'oppression de telle façon qu'elles puissent en sortir en pleine liberté et développement ; nous travaillerons avec ceux qui inconsciemment se sont prêtés aux conditions deshumanistes, car eux aussi ont besoin de libération. Nous travaillerons pour le développement de tout l'homme.
- 4) Le monopole du pouvoir politique, un dérivé dommageable de notre pseudo-démocratie, continue d'être la source de tant d'injustice et de violence. Nous ferons ce qui est en notre pouvoir, ce que nous pouvons en tant que communauté chrétienne, pour aider à briser cette source de tyrannie et d'injustice.
- 5) Nous demandons un système éducatif qui forme réellement une conscience sociale en nous, Philippins; nous demandons que ce processus éducatif enracine réellement et effectivement dans le Philippin la connaissance et la poursuite des valeurs humaines.

Nous avons conscience qu'il s'agit d'une tâche énorme dont nous nous sommes chargés. Nous percevons les implications douloureuses de cette affirmation chrétienne. Mais nous n'osons garder le silence, en raison de tant d'injustices et d'inhumanité qui peuvent très bien nous être attribuées et contre lesquelles nous voulons lutter. En ces temps urgents, garder le silence et ne pas prendre position, prendre position et ne pas agir en conséquence, équivaut à nier la véritable essence de notre engagement chrétien."

Benjamin Sim, S.J.

UN SEMINAIRE CVX

RAPPORT d'une EXPERIENCE

La première partie de cet article a paru dans le numéro de septembre 1973. Elle décrivait le but et la méthode d'un séminaire de formation mis au point par la Fédération nationale d'Allemagne. La fin de l'article que nous publions ci-dessous analyse le cheminement de l'expérience et en fait le bilan (N.D.L.R.).

Construction d'un week-end

Pour avoir une idée plus claire du déroulement méthodique, il vaut mieux prendre et détailler l'un des week-ends. Il s'agit du deuxième des six week-ends prévus, qui correspond par son contenu à l'entrée dans la phase de la crise. Ce sera une confrontation avec la réalité du Mal dans toutes ses dimensions, non seulement (et pendant ce week-end, pas tellement) la dimension de la faute personnelle, mais avant tout sa face "objective": la dimension sociale telle que l'injustice, l'oppression, la guerre... et les conséquences psychiques et matérielles, telles que la misère, la maladie, la mort. Il s'agit de dépasser les certitudes illusoire par lesquelles on éloigne trop complaisamment la réalité, l'expérience de sa faiblesse, de son impuissance, de son enchevêtrement avec l'injustice et son incapacité de se libérer soi-même.

Cela signifie, au niveau du déroulement méthodique, que le vendredi soir, après un court échange en sous-groupes sur les expériences de la période écoulée, un aperçu du thème et du déroulement du week-end est donné, qui se termine, en signe d'acquiescement, par une méditation commune sur image. La matinée du samedi débute par une introduction aux relations théologiques de la faute, comme un refus de l'amour, une rupture de la communication, une destruction de la vie - en tant qu'image opposée et négative de la création par amour et dans la dimension sociale du mal qui engendre. Une heure de méditation individuelle est alors réservée pour une confronta-

tion avec cette réalité. L'échange qui suit, en petits groupes, se fait sous diverses formes de communication non-verbale (comme le dessin, les métaphores, des montages à partir d'images ou un jeu de mimes).

L'après-midi commence par une présentation de la construction et des répercussions des mécanismes de défense comme introduction à une réflexion psychologique. Une heure de réflexion personnelle est alors donnée (à l'aide de quelques questions) sur l'histoire personnelle vue sous cet aspect. Après un échange en sous-groupes, une assemblée plénière offre encore la possibilité de discuter des questions surgies. La récapitulation de cette journée prend la forme d'une liturgie pénitentielle.

La matinée du dimanche débute par un temps de méditation individuelle, suivi d'une introduction théorique aux phases du processus de groupe, qui au cours d'un échange, est confronté avec les expériences faites jusqu'ici par chacun. Puis, en vue des prochaines semaines sont présentées - en tant qu'indications concrètes pour favoriser leur insertion dans cette phase - le sens et quelques questions pratiques de l'évaluation critique de la journée et de la révision de vie. Une célébration eucharistique avec un échange de méditation et une évaluation commune des deux journées clôturent le week-end dans l'après-midi.

Introduction et expérimentation

Cette description détaillée du week-end (semblable dans ses éléments essentiels au cours des trois séminaires) illustre ce qui a été dit précédemment de la méthode. Au changement de thème correspond un changement des méthodes utilisées, mais il s'agit toujours d'entrer, le plus entièrement possible, dans le thème du week-end, et par là, dans la nouvelle phase de l'expérimentation personnelle ou dans le déroulement ultérieur - pour le moins par une saisie théorique du pas suivant dans le processus des Exercices. Car même si tous les participants avaient commencé ensemble et même si les premiers pas avaient pu être faits en même temps, le déroulement du processus s'est très nettement différencié au cours du séminaire. On s'aperçut que la "phase de la crise" amorcée lors du deuxième week-end n'était pas qu'un début ou un essai, mais qu'elle était vécue très existentiellement par les participants et qu'elle saisissait de plus en

plus les différents domaines, de telle manière qu'elle n'était nullement passée, quand le déroulement du séminaire introduisait à la prochaine étape. Comme, d'une part, l'étouffement de la crise ou un semblant d'étouffement auraient été contraires au but du séminaire (et à la méthode des Exercices) et en plus parfaitement inutiles et que, d'autre part, une vue approfondie de l'ensemble du chemin des Exercices devait être reçue dans le cadre du temps disponible, le plan suivant fut adopté pour les week-ends ultérieurs: le processus de chacun doit être vécu tel qu'il ressort du chemin parcouru; l'introduction théorique aux étapes suivantes est cependant poursuivie, doublée de quelques exercices, qui ouvriront les uns à l'approche d'une expérience au moins partielle, qui rendront possible chez d'autres l'expérimentation existentielle.

Répartition extérieure

Il a déjà été dit que le séminaire comprend une série de six week-ends, du vendredi soir au dimanche après-midi. Dans l'un des séminaires, le premier week-end avait été remplacé par une session de cinq jours, au cours de laquelle les participants prenaient la décision personnelle en faveur ou contre la participation au séminaire (la possibilité restant ouverte de s'arrêter en cours de route - comme cela peut être le cas dans des Exercices commencés).

Les week-ends sont volontairement prévus dans leur déroulement méthodique par l'équipe d'animation de 2 ou 3 personnes (donc ils ne sont pas conçus par les participants), mais, en même temps, appliqués très fortement à l'activité et l'expérimentation personnelles des participants et, en partie, à celles du groupe.

Pendant le week-end, on remet également des éléments qui aideront le processus à se poursuivre et à se concrétiser dans la vie de tous les jours, au cours des quatre ou huit semaines qui séparent du prochain week-end: indications des méditations (quels passages de l'Écriture), des types de prière, des éléments de la manière de vivre des CVX, qui peuvent être de signification particulière pendant cette période. Il s'ajoute la lecture de quelques textes d'approfondissement (p. exemple, des textes du Père Schoonenberg, Hugo et Karl Rahner, Dietrich Bonhoeffer, J. Ratzinger, ...), de même une série de questions qui aideront chacun à faire un "bilan provisoire"

pour évaluer à mi-parcours, entre deux week-ends, les expériences faites et utiliser le reste du temps de façon encore plus judicieuse.

L'une des conditions préalables à la participation au séminaire était de prendre un conseiller spirituel dès le début de l'expérience. Celui-ci devait aider à rester sur le chemin, à continuer, à tenir bon et à "discerner" quelle est la prochaine étape.

Pour intégrer dans la vie quotidienne ce qu'offre le séminaire et pour gagner une aptitude concrète dans l'aide à d'autres, une double pratique supervisée s'avéra de grande importance: chaque participant (jusqu'à présent essentiellement des responsables de groupes, des personnes actives dans des groupements de jeunes ou dans un travail social) fait une expérience continue avec un groupe (en tant que responsable ou membre) et dans un "cas" de relation à deux, dans laquelle il jouera le rôle de conseiller, qu'il révisera par un compte-rendu périodique et dans un entretien d'évaluation (au moins d'une heure toutes les 4 semaines) avec la personne chargée de la supervision. Ainsi apprend-il, à la fois, à mieux reconnaître, ordonner et modifier son comportement propre qu'à mieux utiliser, pour une pratique ultérieure, les expériences faites. Des membres de l'équipe d'animation et d'autres personnes compétentes par leur expérience en supervision sont à la disposition des participants (de même que pour remplir la tâche de conseiller spirituel).

Au cours du deuxième et troisième tiers de l'année, les participants font 8 jours ou plus d'Exercices spirituels. Le séminaire se termine par une session, telle qu'elle a été décrite plus haut.

Le rôle de la communauté

Nous avons parlé précédemment d'un "groupe" de participants faisant ensemble le séminaire, il convient d'apporter ici quelques précisions. Vivre ensemble les week-ends avec différents exercices communautaires, certains de dynamiques de groupes, avoir des contacts mutuels pendant les périodes intercalaires (leur intensité et fréquence dépendant des situations), mais surtout faire l'expérience commune d'être sur un même chemin, ont conduit et renforcé au cours de l'expérience de fortes relations communautaires.

Malgré cela, l'ensemble des participants ne forme pas une CVX, qui en tant que groupe suivrait son chemin. Ainsi ne peut-il en découler aucun processus de groupe cohérent, dont les phases, comme les phases du développement individuel peuvent être mis en parallèle avec le processus des Exercices. La communauté est davantage un champ d'exercices, le lieu où chacun cherche à aller son chemin avec l'aide de ce groupe. C'est pourquoi la décision d'y participer, de rompre ou de poursuivre l'entreprise, se prend à partir de la situation de chacun, sans tenir compte du groupe auquel on se joint ou duquel on se sépare.

Ici encore, on aperçoit un parallèle avec les Exercices: alors qu'il s'agit d'un processus individuel - même dans le cas d'un groupe faisant ensemble des Exercices individuels - la relation communautaire n'en est pas exclue: la communauté de foi ecclésiale est le fondement porteur de toute l'entreprise et s'expérimente de façon particulière dans la célébration eucharistique. Même sans les formes habituelles d'interaction entre les participants, on en arrive à une intensification des relations par une sorte de base expérimentale commune et par la prière les uns pour les autres. S'ajoutent encore pendant le séminaire différents éléments destinés à promouvoir la communauté. Ainsi se sont développés dans les 3 groupes de participants des relations intensives, qui étaient certainement importantes pour un travail ultérieur. Qu'au cours de l'expérience une ouverture à la communication et une aptitude de groupe se soient fortement développées - ce qui a eu des répercussions sur sa propre communauté et sur le service - est très visible et compte parmi les buts de la formation des responsables, que nous nous étions assignés.

Bilan

A la fin de cet essai détaillé et pourtant fragmentaire, cherchant à esquisser une expérience aux nombreuses facettes, la question se pose quant aux résultats, aux points positifs, aux difficultés et questions ouvertes.

Comme il s'agit d'un processus qui prend en profondeur, la sélection des participants et la clarification des exigences est, avant le début d'une telle entreprise, aussi importante qu'avant des Exercices personnellement guidés. Un problème demeure quant à la manière d'aider un participant, entré dans

l'expérience mais qui au bout d'un certain temps n'en suit plus tout à fait l'expérimentation pratique, à prendre une décision pour ou contre, pour éviter chez lui et chez l'ensemble du groupe, l'insatisfaction due au demi-engagement. Une autre difficulté n'est pas encore solutionnée dans le cas d'un couple où seul l'un des conjoints est en mesure de suivre le processus.

Vu dans son ensemble, le déroulement des trois séminaires est étonnamment positif, avant tout par rapport au sérieux et à l'honnêteté avec lesquels les personnes se sont soumises au processus de la conversion. Même si cela s'exprime différemment pour chacun des participants du groupe, on peut cependant affirmer qu'une plus forte intégration des différents secteurs de l'existence est sensible chez tous, une plus grande unité entre foi et vie, entre prière et service.

Par rapport à l'ensemble du travail des CVX, un engagement plus précis et plus indépendant de la part de chacun en a résulté et, par là même, une intensification du travail avec des membres, des groupes existants, voire la création de nouveaux groupes. La base expérimentale commune nouvellement gagnée rend possible non seulement la collaboration, mais la poursuite du travail en petits groupes continue d'offrir aux participants la possibilité de s'entraider pour le service dans la ligne de cette expérience. Finalement, il faut observer que cette formation intensive n'est certainement pas à considérer comme la seule ou la première manière d'initiation aux CVX. En général un participant aura déjà fait des sessions, des formes préalables d'Exercices, parfois des Exercices personnellement guidés avant d'entrer dans un expériment aussi long. Avec cette base, les séminaires effectués jusqu'ici se sont révélés comme l'instrument le plus efficace dans la formation des responsables et par là dans l'animation des CVX en Allemagne.

Alex LEFRANK sj
Hildegard EHRTMANN
Beatrix ORTNER

ECHOS des CVX de par le monde...

ASIE

La Fédération de Hong-Kong va tenir son Assemblée Générale du 22 au 24 décembre. Son thème, à la suite du Conseil Général d'Augsburg, sera "Libération de soi et des autres".

A Calcutta, en Inde, des membres CVX viennent de faire, du 2 au 11 octobre, des Exercices personnellement guidés, avec le Père Bruylants, ancien provincial, comme instructeur. 5 autres retraites, plus courtes, avaient été prévues également pour le mois d'octobre.

La récente Assemblée du Japon, ayant comme thème "la libération du système de valeurs du Japon d'aujourd'hui" est décrit par l'un des participants comme "une explosion d'esprit, de joie et un désir de servir". Un séminaire sur les Exercices et la spiritualité japonaise a été lancé au mois d'octobre et deux retraites de 8 et 5 jours sont prévues.

La revue CVX du Liban (en arabe) et celle d'Indonésie sont les dernières publications des Fédérations nationales qui viennent de parvenir au Secrétariat mondial. Combien nous souhaiterions avoir le don des langues pour en comprendre chaque mot! Mais elles nous aident à réaliser que les CVX sont un mouvement vraiment international.

AMERIQUE LATINE

La première expérience de 8 jours de retraite selon les Exercices spirituels, pour des membres laïcs des CVX, est prévue à São Paulo, au Brésil, du 13 au 20 janvier 1974.

Les Fédérations nationales d'Amérique Latine, de concert avec la Fédération mondiale, explorent au moyen d'un questionnaire les premières démarches pratiques conduisant à un séminaire ou cours CVX au plan continental.

Au Vénézuela, les groupes CVX de Maracaibo (l'un d'étudiants et l'autre d'élèves du Secondaire) ont gagné une réelle inspiration de l'information qui leur a été transmise sur l'Assemblée d'Augsburg et sur les efforts des CVX des autres pays du continent.

AMERIQUE du NORD

La convention des Etats-Unis se réunissant à Iowa en août avait comme thème la communauté. Un intérêt particulier pour le discernement communautaire et le rôle de la communauté dans la libération était manifeste. Un grand nombre de jeunes, enthousiastes, et des participants de différents pays d'Asie apportèrent une contribution particulièrement valable.

EUROPE

L'intérêt pour les CVX croît en Hollande, stimulé d'abord par une visite du Père Paulussen et ensuite par la participation de deux personnes à la session de Rome et à l'Assemblée d'Augsburg. Un week-end d'initiation aux CVX est prévu en janvier, auquel participeront environ une vingtaine de laïcs et de prêtres. L'équipe de préparation de ce week-end s'est réuni avec José Gsell en octobre pour discuter des possibilités.

Parmi les CVX les plus effectives d'Irlande il faut citer la Congrégation des hommes de la paroisse St François Xavier à Dublin. Composée uniquement d'hommes, particulièrement de nombreux ouvriers, cette communauté est engagée dans une douzaine d'activités différentes, incluant un crédit mutuel, un groupe biblique oecuménique, une librairie et vente de publications, etc..

Les CVX jeunes d'Italie se sont réunies à Assise, atteignant un record de 280 participants, pour une réunion où régnaient le sérieux et l'enthousiasme. Le bulletin des jeunes est devenu une publication imprimée, ayant comme titre AZIONE.

La Fédération nationale de Malte a tenu son séminaire annuel du 26 au 28 septembre à Floriana, avec des exposés sur "l'appel personnel du laïc" et "la vie des membres CVX". Au cours des discussions, les participants ont échangé leurs expériences au sujet de la CVX dans leur paroisse.

En Espagne également on relève plusieurs réunions nationales. Deux des Fédérations de la Confédération nationale, celle des Foyers et celle de la FECUN (étudiants) ont tenu leurs assemblées nationales au même lieu, ce qui a eu un très heureux effet. La FECUN utilise avec succès une initiation à la spiritualité des CVX, qu'elle nomme "momentos". Partant d'éléments de base très généraux, elle développe progressivement les dispositions nécessaires aux Exercices.

AFRIQUE et MADAGASCAR

132 responsables et membres des groupes du diocèse de Fianarantsoa (Madagascar) ont eu leur session de formation de plusieurs jours. Les échanges ont porté essentiellement sur les Principes généraux, qui sont à présent traduits en malgache. Tous ont particulièrement été intéressés par le rapport de Thérèse Ravaonoro sur l'Assemblée d'Augsburg et la Session de Rome.